

**En quête du Graal, Joseph Giraudo s'entête
à calculer l'année-lumière « avec exactitude ».**

Joseph Giraudo doggedly pursued his goal
to “precisely” calculate the length of a light year.

GIRAUDO Joseph

1904, région du Piémont (Italie)

1991, Bois-Colombes (France)

BIOGRAPHIE

Joseph Giraudou dirige une entreprise de salaisons à Gennevilliers jusqu'à sa retraite en 1960, avant de s'installer à Bois-Colombes. Passionné par les ouvrages scientifiques de vulgarisation, il découvre à l'âge de 58 ans un livre d'astronomie qui va bouleverser le cours de sa vie. Il y apprend avec stupeur que le calcul de l'année-lumière présenté par la science est donné comme « approximatif », qualifié d'« environ ».

Indigné à l'idée qu'« on nous vole du temps », Giraudou se sent investi d'une mission : corriger cette imprécision en élaborant un système de calcul d'une exactitude absolue. Pendant vingt-neuf ans, il noircit des kilomètres de rouleaux de papier, remplit des dizaines d'anciens registres comptables et tape à la machine des centaines de feuillets de notes.

En 1989, après plusieurs versions successives, il parvient à faire publier sa théorie, intitulée *Le nouveau kilométrage de l'année-lumière*, dans le bulletin de son club d'astronomie.

S'ouvre alors une nouvelle quête : celle de la reconnaissance scientifique. Giraudou écrit à Hubert Reeves, à la Société astronomique de France, et même aux éditions Larousse. Seul Jean-Claude Pecker, de l'Institut d'astrophysique du Collège de France, lui répond, engageant avec lui une correspondance suivie. Pourtant, le verdict demeure inchangé : si ses calculs sont justes en eux-mêmes, leurs fondements théoriques sont erronés.

Giraudou ne renoncera jamais. Il restera convaincu d'avoir raison, conforté par un rêve dans lequel sa mère lui assurait que ses calculs étaient exacts et qu'il devait persévérer.

GIRAUDO Joseph

1904, Piedmont region (Italy)

1991, Bois-Colombes (France)

BIOGRAPHY

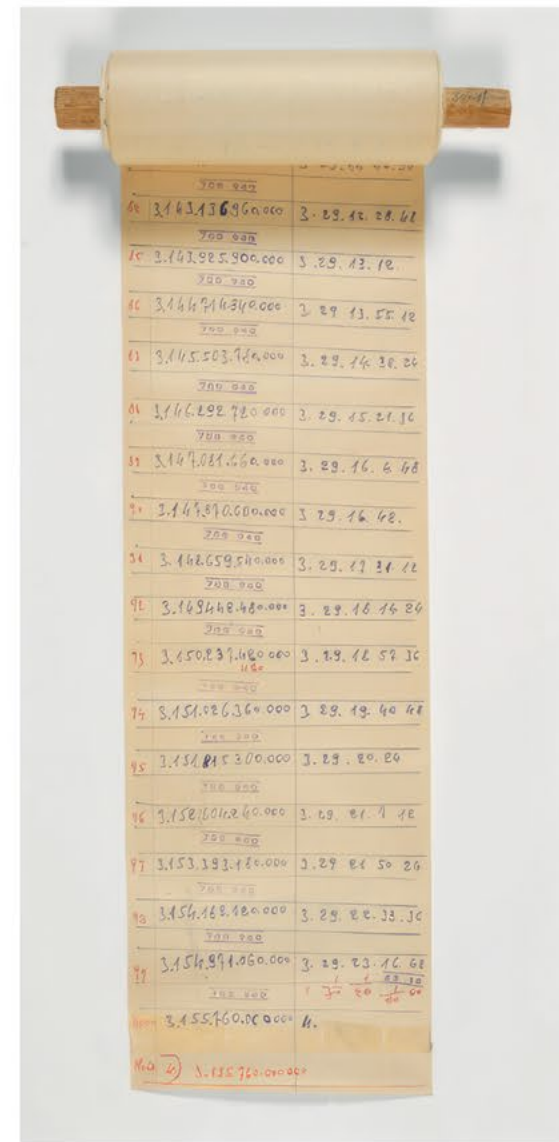
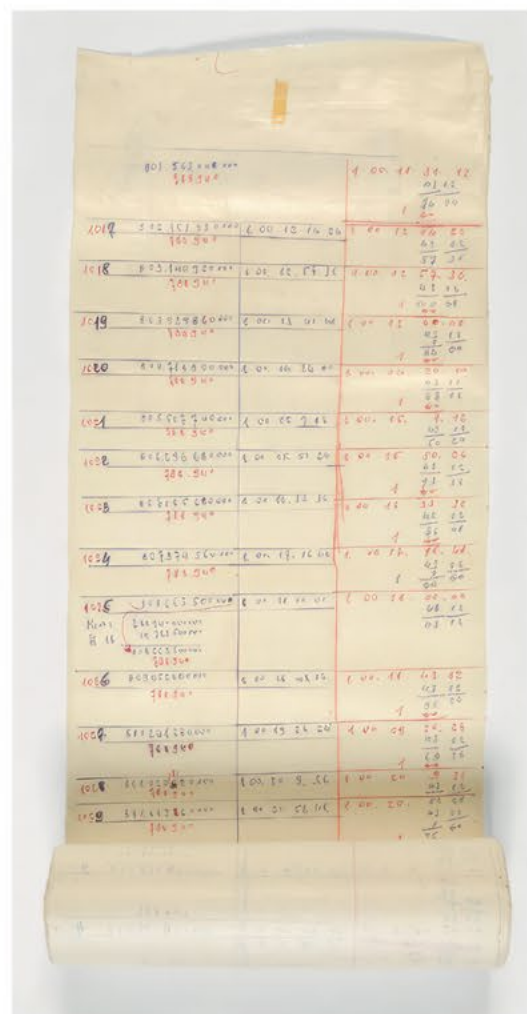
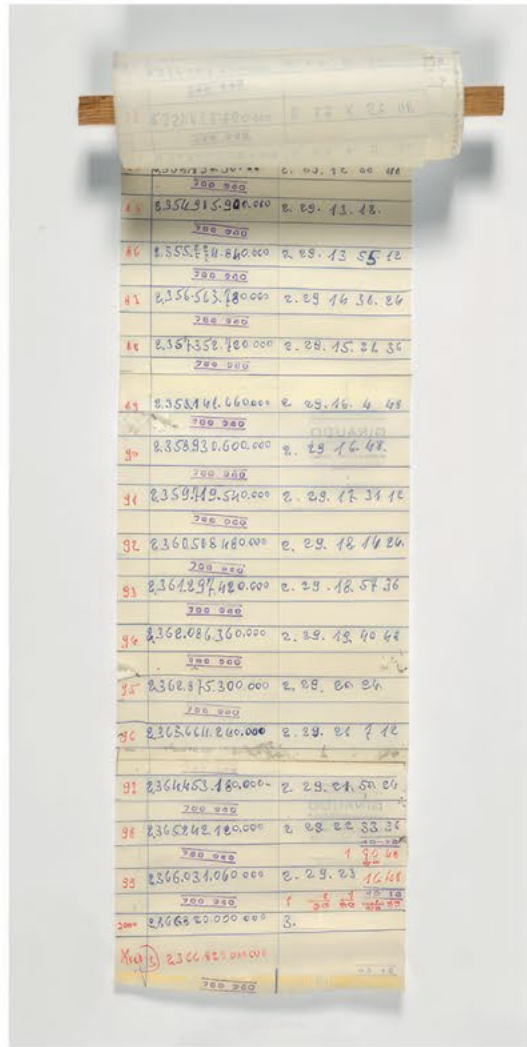
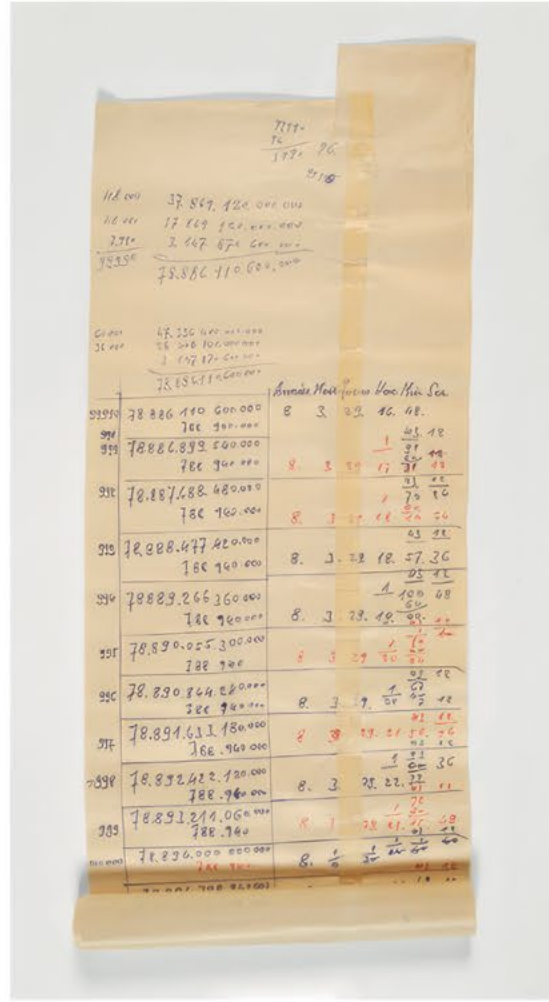
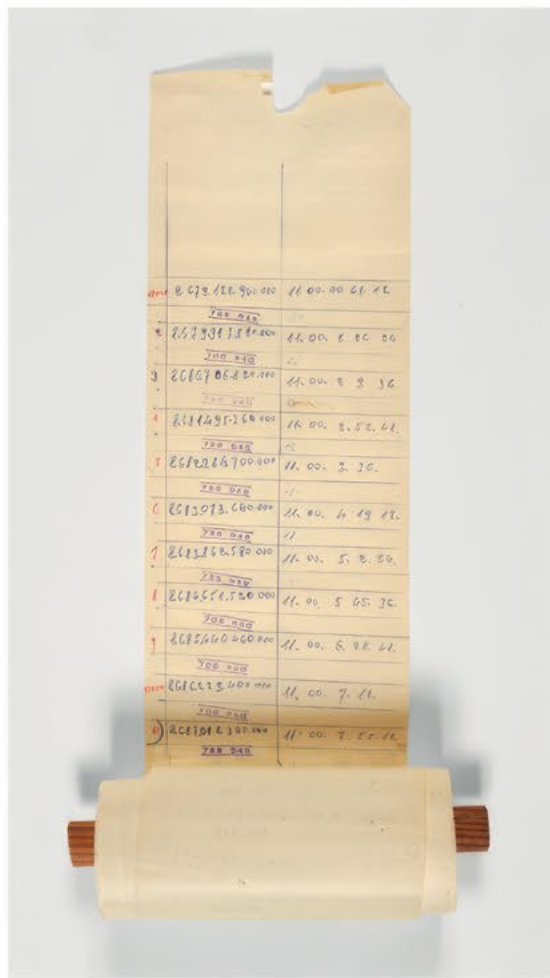
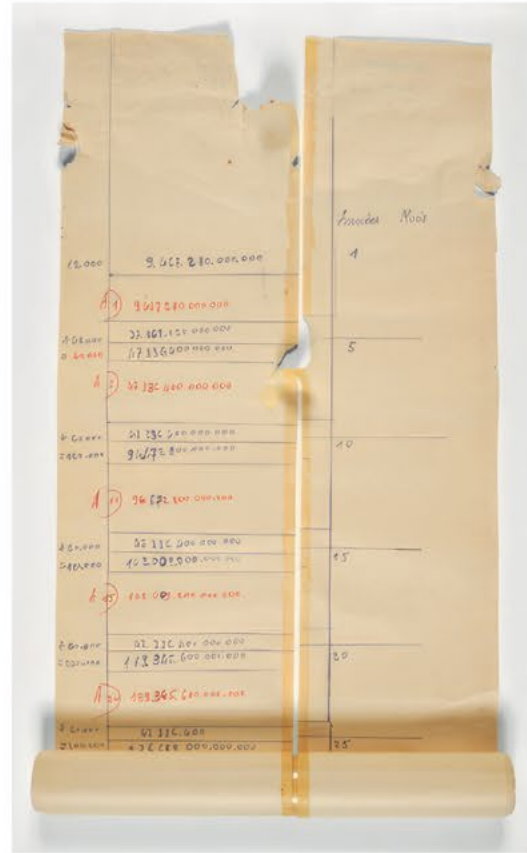
Joseph Giraudo ran a cured-meat business in Gennevilliers until his retirement in 1960, after which he settled in Bois-Colombes. An avid reader of popular science, he discovered a book on astronomy at the age of fifty-eight that would profoundly alter the course of his life. To his astonishment, he learned that the scientific calculation of the light-year was presented as “approximate,” described merely as “about.”

Outraged by the idea that “time was being stolen from us,” Giraudo felt entrusted with a mission: to correct this imprecision by devising a system of calculation of absolute exactness. For twenty-nine years, he filled kilometers of paper rolls, dozens of old accounting ledgers, and typed hundreds of pages of notes.

In 1989, after several successive versions, he succeeded in publishing his theory, entitled *The New Mileage of the Light-Year*, in the bulletin of his astronomy club.

A new quest then began: the pursuit of scientific recognition. Giraudo wrote to Hubert Reeves, to the Société astronomique de France, and even to the publishers Larousse. Only Jean-Claude Pecker, from the Institut d'astrophysique at the Collège de France, replied, entering into an extended correspondence with him. Yet the scientific verdict remained unchanged: although Giraudo's calculations were internally consistent, their theoretical foundations were flawed.

Giraudo never wavered. He remained convinced he was right, strengthened by a dream in which his mother assured him that his calculations were correct and that he must persevere.



Joseph Giraudo
 Sans titre, entre 1962 et 1990, nouveau calcul du kilométrage de l'année en vitesse de la lumière [sept rouleaux de calculs préparatoires 1962-1975], encre, mine graphite, ruban adhésif sur papier, dimensions variables, l. env. 32 cm, diam. env. 8 cm ; machine à écrire portable « Japy », 1960, métal, plastique, ruban encreur, tissu, 9 x 32 x 31 cm (machine), 12,5 x 34 x 36,5 cm (malette de transport) ; ensemble de pièces de l'établissement de salaisons Giraudo à Gennevilliers, vers 1950-1960, étiquettes d'emballage, 2,2 x 22,2 x 6,6 cm, réclame publicitaire, 25,7 x 19,3 x 1,5 cm, petit couteau, 7,5 x 31 x 3 cm papier, carton, ficelle, métal ; Bannette contenant un béret, une carte postale et des étiquettes, métal, laine, tissu et papier, 6 x 27 x 32 (bannette) ; documents familiaux et deux rouleaux vierges, 1970-1990, papiers et imprimés